
LA RAISON ENIVRÉE PAR L'AMOUR,

ODE ANACRÉONTIQUE.

La Raison, sous une treille,
 Vit un jour l'Enfant ailé,
 Qui de sa coupe vermeille
 Choquoit la coupe d'Eglé.

Mes enfans ! craignez , dit elle,
 Craignez les dons de Bacchus ;
 Par sa liqueur infidelle
 Bientôt vous serez vaincus.

Ma bonne , répond l'espiègle,
 Vous parlez bien ; grand merci !
 Vos conseils seront ma règle ;
 Mais buvez un coup aussi.

En vain la grondeuse élude ;
 Amour la presse en riant ;
 Et d'étourdir une prude
 Bacchus est impatient,

La Raison, prenant un verre,
 Plein du nectar ennemi,
 De si près lui fait la guerre,
 Qu'elle le vide à demi.